

Les Armoiries

J'ai décidé de faire une refonte de mon ancien document à propos des armoiries qui est à mes yeux trop lourd et pas assez synthétique. Je vais garder des bouts de l'ancien document qui sera toujours consultable.

Bonne lecture!

1. Les termes:

-Armoiries: Emblème distinctif d'une personne, d'une entité ou d'un lignage, pouvant avoir une lecture symbolique.

-Armorial: Recueil d'armoiries, fictives ou non, compilé par les hérauts.

-Blason: Description des armoiries dans un langage codifié.

-Héraldique: C'est la discipline d'étude des armoiries.

-Héraut: Professionnel de l'héraldique (poste à pourvoir).

Son travail est de réaliser des armoriaux, de savoir présenter les nobles selon leurs armoiries ou d'apporter des messages. Pendant ses missions, il porte le large tabard orné des armoiries de son employeur. Il est à la fois orateur, diplomate et scribe.

-Livrée: Vêtement qu'un seigneur, un capitaine ou une ville fait porter à ses serviteurs, soldats ou officiers, orné selon des couleurs ou des armoiries précises.

2. Les armoiries, c'est pour qui?

Tout le monde, y compris les femmes ou les roturiers MAIS elles ne sont pas obligatoires. Au XVe siècle la plupart des villes, fiefs, abbayes, corporations de métiers ont leurs propres armoiries. Les nobles se les transmettent au sein de leur lignage avec des règles assez complexes et les bourgeois les imitent. Chez les serfs et les vilains on se limite parfois à des armoiries liées au métier.

Il y a deux choses à savoir. La première est qu'on ne peut pas avoir les armoiries de quelqu'un d'autre : par exemple avoir les armoiries de sa ville de naissance signifie soit qu'on en est le propriétaire, soit le serviteur. La seconde, dite "règle de contrariété des couleurs" impose que les couleurs de deux éléments adjacents ne peuvent pas être issues du même groupe, à savoir les métaux (Blanc, jaune) émaux (Bleu, rouge, noir, vert) et fourrures (hermine, vair...) sur lesquels je vais revenir juste après.

3. Comment choisir ses armoiries?

C'est la question qui revient souvent. Avoir ses armoiries, c'est un peu comme trouver sa signature, une identité visuelle de ce qu'on est/aime/fait à figurer sur son bouclier, ses accessoires ou ses vêtements. Pour définir une idée d'ensemble, on prend le problème étape par étape, certaines questions peuvent rester sans réponse. Le but est d'avoir un élément central (un animal, un objet, une couleur, une forme géométrique...) accompagné d'éléments secondaires, en jouant avec la superposition ou la multiplication. Plus les armoiries sont simples, plus on a de chances de les usurper à quelqu'un, plus elles sont compliquées plus elles sont illisibles.

-Mes ancêtres ont des armoiries? Ah c'est pratique ça! Sinon, question suivante.

-J'utilise la signification de mon nom de famille, de là où j'habite, du nom de jeune fille de mon arrière grand-mère au second degré ou du hameau familial? Parfois c'est en patois ou en vieux français que je ne sais pas lire, le dictionnaire en ligne <http://zeus.atilf.fr/dmf/> peut m'aider.

-Quel est l'historique de mon personnage, son histoire? C'est très pratique pour les artisans, mais aussi les femmes nobles qui portent les armoiries du père et du mari, ou d'un noble au mariage avantageux.

-Qu'est-ce que j'aime? Si j'ai un animal fétiche, un objet qui m'inspire ou une couleur qui me plaît. Le tout est de rester dans les clous et d'éviter un choix fantaisiste.

-J'ai vraiment pas d'idées? Je regarde des armoriaux de la noblesse si un truc me plaît. La plupart sont dispos sur gallica en passant par ici :

<http://lalanquedublason.blogspot.com/2012/12/nouveaux-armoriaux-en-ligne-sur-gallica.html> ou en cherchant sur [Pinterest](https://www.pinterest.com) avec le nom des armoriaux.

-Qu'est ce qui se faisait? Statistiquement parlant, des couleurs et des éléments sont beaucoup plus utilisés que d'autres, avec parfois des particularités locales.

4. Quelle est la symbolique de tel ou tel élément?

Les armoiries ont un sens, celui de leur construction et de leur contexte, auquel s'ajoute le sens qu'on y met, autant au Moyen Âge qu'entre reconstituteurs du XXe siècle avec nos propres histoires et nos propres goûts.

5. Les couleurs

On classe les couleurs en trois groupes qui interdisent les mélanges au sein d'un même groupe.

Les émaux:

-Azur (Bleu): peu fréquent avant 1200, il est très fréquent dans les armoiries des années 1400. On associe cette couleur à la loyauté et la sagesse.

-Gueules (Rouge): c'est la couleur la plus utilisée. Depuis l'Antiquité le rouge est la couleur du pouvoir mais aussi de la passion, charnelle ou mystique. On lui attribue aussi la vertu du courage.

-Sinople (Vert): Très peu présent dans les armoiries. Tout comme le feuillage des arbres, il symbolise le changement et la jeunesse, voir l'instabilité.

-Sable (Noir): Assez fréquent, on y voit une idée de stabilité, d'intégrité. Couleur de la terre, c'est aussi celle des pénitents.

Les métaux:

-Or (Jaune): Assez fréquent, il en existe deux lectures. C'est la couleur du réconfort, de la joie ou de la puissance. C'est aussi celle des tricheurs et des traîtres.

-Argent (Blanc): Assez fréquent, il symbolise la pureté et l'innocence.

Les Fourrures (motifs):

Peu utilisées, elles se calquent sur des motifs supposés des fourrures d'animaux dont on se sert pour doubler certains vêtements par une combinaison émail+métal. L'hermine n'est pas une prérogative bretonne même si elle y est plus abondante qu'ailleurs. On combine généralement les fourrures avec un émail pour plus de lisibilité.

-Hermine (moucheté noir sur blanc) et Contre-Hermine (moucheté inverse)

-Vair (cloches bleues sur blanc) et Contre-vair (couleurs inverses)

Par exemple: si je veux un fond rouge (gueules) avec un lion dessus, l'animal sera forcément blanc ou jaune (argent ou d'or) voir d'hermine.

6. Les éléments

Les représentations d'objets ou d'animaux n'ont de limites que l'imagination des humains. Parfois dénuées de sens, ces figures sont à l'origine assez simples. Les figures se répartissent ainsi : 30% de représentations animales, 30% de figures géométriques, 30% de petites figures et 10% d'objets, bâtiments et végétaux. Au XVe siècle les armoiries les plus simples sont celles d'un haut lignage ou d'une collectivité importante tandis que les autres sont composées de deux à quatre figures combinées, rarement plus. Sauf cas exceptionnel les animaux et meubles sont tournés vers la droite du porteur, donc la gauche dans le sens de lecture.

-Les motifs géométriques.

Les partitions ne font qu'un avec le fond. L'écu des armoiries est séparé en plusieurs parties de deux voire trois couleurs différentes : en deux, en bandes, en échiquier...

Les pièces honorables sont des motifs géométriques simples. On connaît bien les croix, latines ou en sautoir, les chevrons, les bandes obliques ou droites.

Leurs contours sont rectilignes, parfois ondulés (formes de vagues), dentelés ou crénelés. On peut dire que ces figures représentent certains aspects de la société médiévale. Les croix sont fortement présentes dans l'imaginaire chrétien. Le pal, bande verticale, renvoie à la palissade, tandis que des armoiries séparées en plusieurs champs distincts sont parfois le signe d'une alliance matrimoniale.

-Les figures animales.

Le lion est roi du bestiaire héraldique, avec une présence estimée à 15% des armoiries existantes. L'animal exotique a beau symboliser le pouvoir et le courage, il est très commun et on le retrouve aussi bien chez les rois que chez les paysans. Parfois couronné, il est souvent représenté debout et de profil, plus rarement rampant. Il est d'autant plus fréquent aux Pays-Bas, Angleterre, France du nord et Italie du nord.

L'aigle est représenté dans les armoiries à hauteur de 3% seulement. Il est chargé d'une double symbolique, celle de l'aigle impérial, souvent bicéphale, et du corbeau d'Odin dans l'espace germanique. Là où le lion est peu présent, l'aigle le remplace, dans l'espace germanique et en Italie du Nord.

Les autres animaux sont peu représentés. L'ours, le cerf et le sanglier sont des gibiers de la noblesse, d'ailleurs l'ours a été détrôné par le lion à son titre de roi des animaux. On apparente le cerf à un animal christique tandis que le sanglier combine la glotonnerie du cochon et la combattivité de l'animal sauvage. Tous les trois sont rares, moins de 1% des armoiries. Plus rare encore est le loup, sauf en pays de Navarre. Les animaux domestiques peu fréquents comme le bœuf, le mouton ou le lévrier, qu'on trouve principalement chez les roturiers ayant pris des armoiries.

L'agneau est lui surtout présent au sein des communautés religieuses. D'autres animaux existent de manière marginale, les taureaux, béliers et boucs, coq et cygne, le bar et le dauphin. Les bêtes mythologiques sont moins présentes qu'on le croit (0,2%) et les chevaux tout simplement absents. On peut aussi citer la merlette, sorte d'oiseau stylisé sans pattes, puis sans bec à partir du XVIIe siècle pour des raisons inconnues.

-Les petits meubles.

Ce sont des formes géométriques qu'on peut mettre dans une pièce honorable ou autour d'une autre figure, plus grande. On y trouve des boules (tourteaux ou besants), des croissants, losanges et rectangles, parfois, des étoiles ou des coquilles de pèlerins. Très pratiques pour personnaliser des armoiries.

-Les autres figures.

Les objets utilisés dans les armoiries sont souvent liés au métier ou au nom de leur porteur : tonneau, outils... Plus rares sont les armes, présentes chez les collectivités ecclésiastiques.

Dans un monde tourné vers l'agriculture, on imagine bien la présence d'arbres ou de glands. Pourtant on connaît surtout des végétaux stylisés, comme la rose et le lis. La fleur de lis, que les rois de France utilisent comme de l'hermine, n'est pas leur propriété même si c'est souvent une marque d'allégeance, et comme la rose on les utilise parfois comme un petit meuble.

Enfin les bâtiments constituent le reste de cette catégorie, on pense par exemple aux tours de la ville de Tours ou du château de Castille. Là encore ces armoiries ont un sens assez parlant, et on n'a pas de mal à imaginer la symbolique derrière.

7. L'évolution des armoiries nobles

Comme les armoiries se transmettent de père en fils et que nul n'est censé avoir les mêmes armoiries que quelqu'un d'autre, les fils cadets doivent faire preuve d'inventivité en "brisant" les armoiries. Dans d'autres cas, on crée des armoiries composées pour les femmes nobles ou les hommes bénéficiaires d'une alliance matrimoniale assez avantageuse.

-Les brisures peuvent être très variées. Le plus souvent, on rajoute un élément, comme le lambel calqué sur une décoration textile, ou bien une fine bande oblique rouge. D'autres solutions existent, comme multiplier une figure déjà existante, inverser les couleurs ou bien remplacer les petits meubles par d'autres au même endroit. Certains cadets tentent d'invisibiliser la brisure tant le lignage aîné est prestigieux, d'autres font tout pour écarter toute allusion à la branche aînée surtout avec un mariage profitable.

-Les partitions peuvent avoir des raisons autres que le mariage mais c'est la meilleure manière de les faire figurer. Ainsi une femme noble porte à la fois les armoiries de son père et de son mari. Parfois c'est aussi le cas d'un noble qui se marie avec la riche héritière d'un fief.

8. Pourquoi les armoiries ?

Car c'est une occasion de plus d'ajouter de la couleur sur le camp et d'avoir sa petite "signature" personnelle. C'est bien sûr vivement recommandé quand on incarne un personnage noble mais pas seulement. Il ne faut pas tomber dans l'excès inverse, à mettre des armoiries absolument PARTOUT mais c'est l'occasion de se donner une identité individuelle (avoir des vêtements des mêmes couleurs que ses armoiries) ou collective (les soldats en couleur d'ordonnance, être au service d'un seigneur ou d'une collectivité en accord avec sa tenue...). Disons stop au Moyen Âge terne !

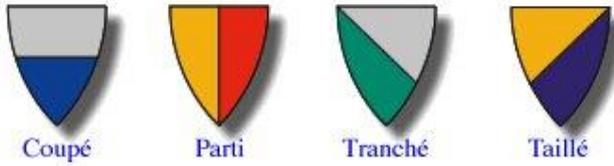
Plafond armorié, Metz

Misère, février 2022.



Tableaux Des Différents éléments

LES QUATRES PARTITIONS PRINCIPALES



Coupé

Parti

Tranché

Taillé

REBATTEMENTS DES PARTITIONS HERALDIQUES PRINCIPALES



Coupé

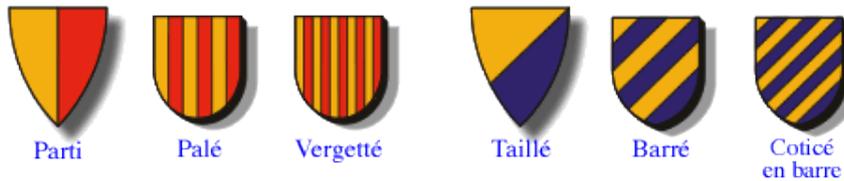
Fascé

Burelé

Tranché

Bandé

Coticé
en bande



Parti

Palé

Vergetté

Taillé

Barré

Coticé
en barre

LES DIX PRINCIPALES PIÈCES HONORABLES



Fasce

Bande

Barre

Chef

Pal

Croix

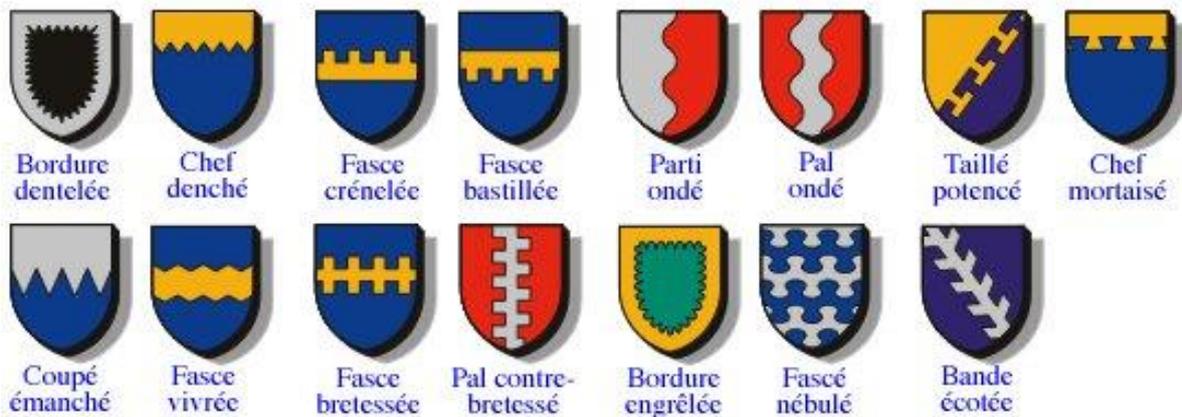
Sautoir

Chevron

Franc-
quartier

Bordure

MODIFICATIONS DU TRACE DES PIÈCES ET DES PARTITIONS



Bordure
dentelée

Chef
denché

Fasce
crénelée

Fasce
bastillée

Parti
ondé

Pal
ondé

Taillé
potencé

Chef
mortaisé

Coupé
émanché

Fasce
vivrée

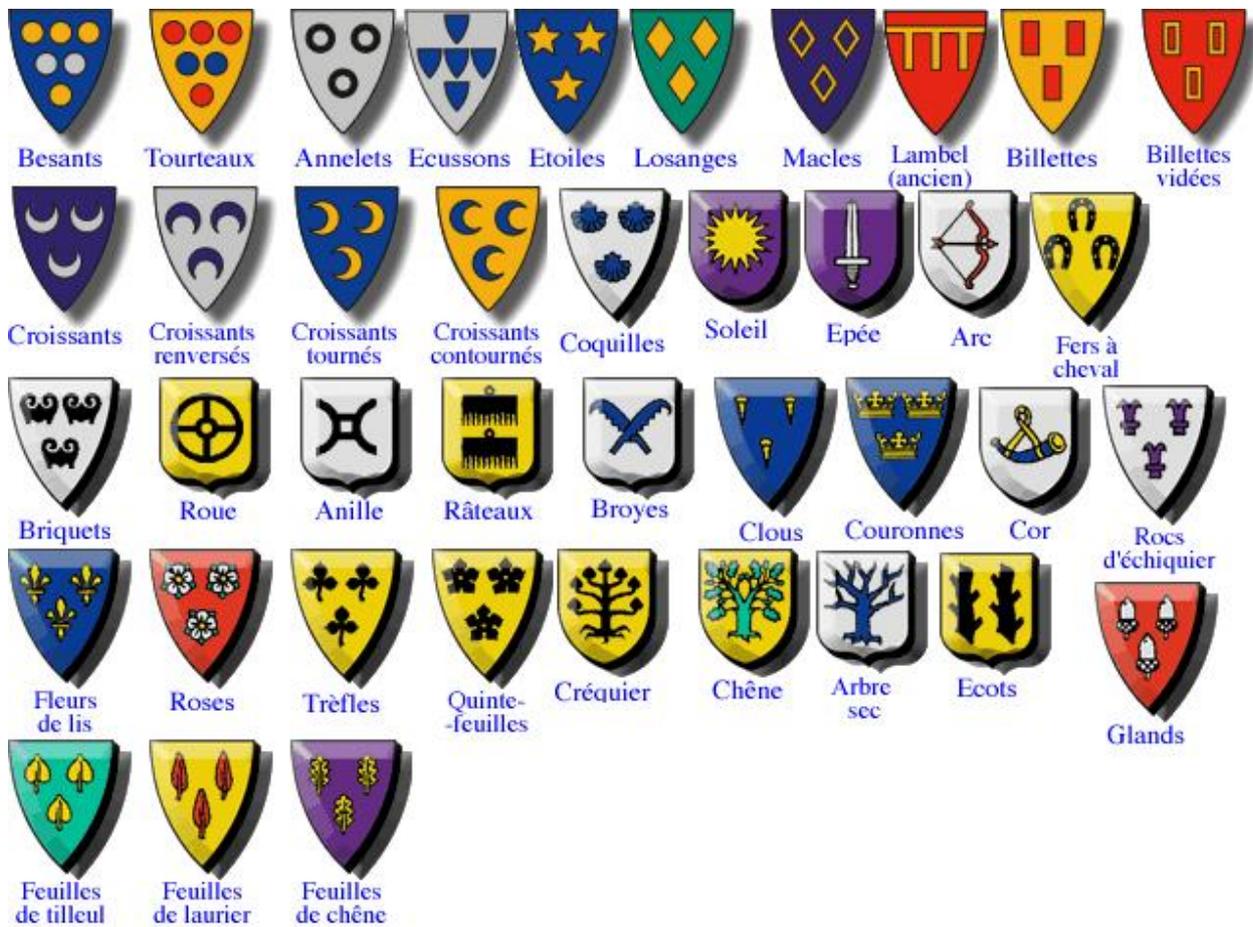
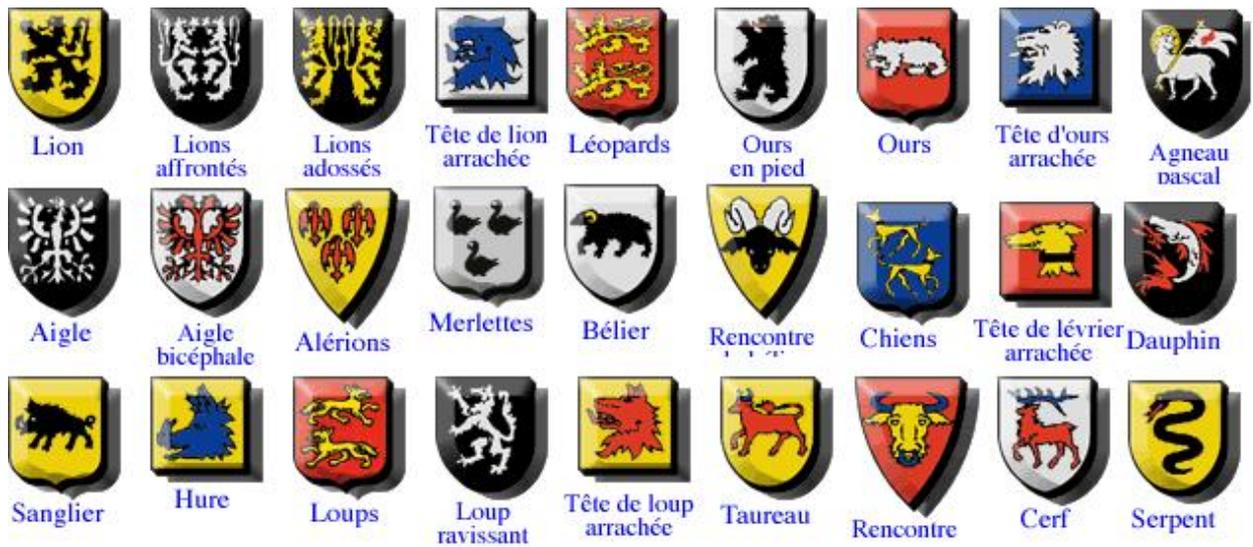
Fasce
bretessée

Pal contre-
bretessé

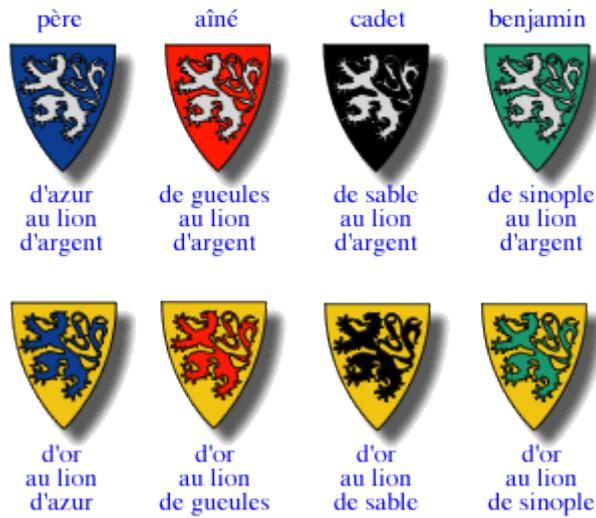
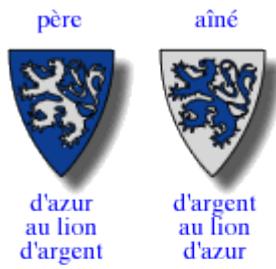
Bordure
engrêlée

Fascé
nébulé

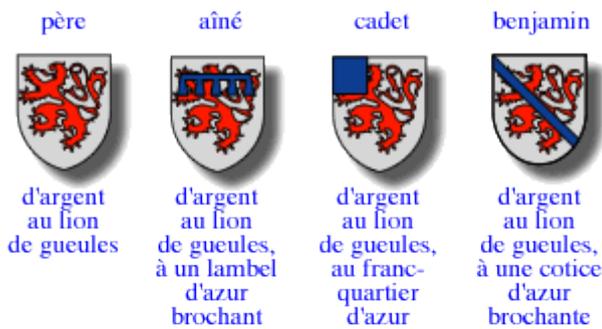
Bande
écotée



BRISURES PAR CHANGEMENT D'EMAUX



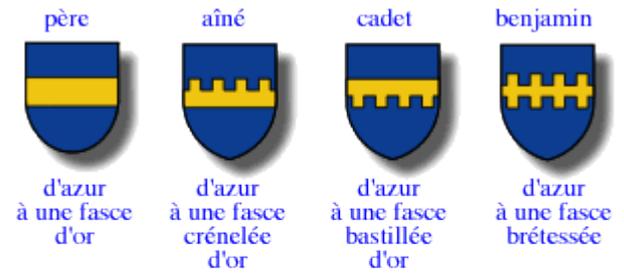
BRISURES PAR ADDITION DE FIGURES SPECIFIQUES



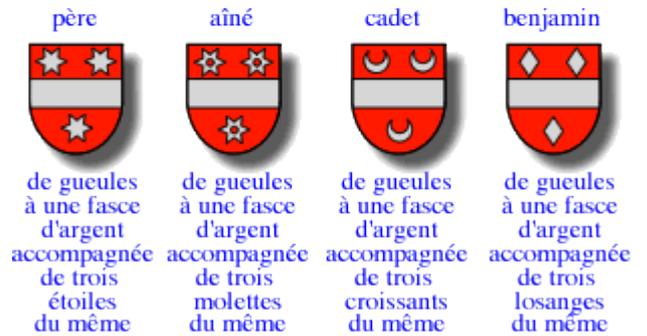
BRISURES PAR ADDITION DE PETITES FIGURES



BRISURES PAR MODIFICATION DE FORME



BRISURES PAR CHANGEMENT DE PETITES PIECES



BRISURES PAR SEME OU PAR PARTITION DU CHAMP

